

Fernand Gérard
26, rue Joseph-Jean Merlot
B 4430 Ans
Belgique

Ans, le 7 mai 2015

Monsieur l'Académicien,

L'invasion de la Belgique le 4 août 1914 par les puissantes armées de Guillaume II a suscité une immense indignation dans le monde, et l'héroïque résistance de la Belgique lui a valu une grande estime. Fin 1914, le quotidien britannique *The Daily Telegraph* demande à des hommes et des femmes illustres, princes, hommes d'Etat, savants, écrivains, ecclésiastiques, officiers, artistes, d'écrire un texte afin de rendre hommage au Roi Albert, à la Belgique et à son armée.

C'est ainsi qu'est né le *Livre du Roi Albert (King Albert's book)* ; il paraît le jour de Noël 1914. Mis en vente au profit des réfugiés belges, il réunit sur 188 pages, les textes, les poèmes rédigés et signés par 238 personnalités issues de 18 pays.

Onze membres de l'Académie française ont participé à sa rédaction et ont ainsi rendu un vibrant hommage à la Belgique : René Bazin, Paul Bourget, Maurice Donnay, Anatole France, Paul Hervieu, Henri Lavedan, Pierre Loti, Marcel Prévost, Alexandre Ribot, Jean Richepin et Edmond Rostand.

Nous venons de prendre connaissance de cet ouvrage et tenons dès lors à vous transmettre ci-joint, un court extrait de chacun des textes rédigés par ces académiciens afin de mieux mettre en évidence les nombreuses et importantes erreurs de votre "*1914, le destin du monde*" dont nous vous avons déjà fait part dans notre lettre du 24 juin 2013.

A propos de votre livre, nous voudrions encore vous signaler une énorme erreur.

Page 300, vous écrivez en effet : "*Les Belges ayant détruit les digues, l'inondation a bloqué l'assaut allemand.*"

Faux ! Les Belges n'ont jamais détruit leurs digues ! Apprenez donc, Monsieur l'Académicien, que le 29 octobre 1914, l'armée belge avait décidé d'ouvrir, à la marée montante du soir, tous les pertuis du Noordvaart et de les fermer à la marée descendante. Le lendemain, la crue est générale et les Allemands sont obligés d'abandonner le terrain conquis à l'Ouest de l'Yser. L'inondation a créé un no man's land qui restera infranchissable pendant quatre ans.

Monsieur Max Gallo
Académie française
23, Quai de Conti
F 75 006 Paris

Il s'agit là d'une extraordinaire victoire de l'intelligence sur l'agresseur allemand ! Bien entendu, ce remarquable fait historique vous a complètement échappé car, pour tout ce qui concerne la Belgique, votre relation des événements est systématiquement erronée !

Il en est de même dans votre livre "1918, la terrible victoire" : sur la carte de l'Europe (page 10), la ligne du front indiquant l'avance maximale allemande passe entièrement dans le nord de la France. Vous ignorez donc que l'armée belge, a vaillamment combattu derrière l'Yser en territoire belge jusqu'en 1918 !

Page 145 : "*la ville de Paris est bombardée par la grosse Bertha.*" C'est une erreur très répandue. Le canon qui a tiré sur Paris était le "Kaiser-Wilhelm Geschütz", de calibre 210 mm et dont la portée était de 120 kilomètres.

La Grosse Bertha de calibre 420 mm, utilisée pour la première fois contre les forts liégeois de Pontisse et de Loncin , ne pouvait tirer son obus de 800 kilos qu'à une distance maximale de 10 kilomètres !

Il apparaît ainsi que vos trois ouvrages "*1940, de l'abîme à l'espérance*", "*1914, le destin du monde*" et "*1918, la terrible victoire*" sont littéralement constellés d'importantes erreurs et nous paraissent véritablement indignes d'un historien sérieux.

Vos écrits selon lesquels "*les survivants de l'armée belge et le souverain se sont réfugiés en France*" (1914, le destin du monde, page 295) sont particulièrement odieux étant donné les milliers de Belges tombés pendant ces quatre années de guerre pour s'être opposés au passage vers la France de l'imposante armée allemande possédant l'artillerie lourde la plus puissante de l'époque !

Veillez agréer, Monsieur l'Académicien, l'expression de mes salutations distinguées.

Fernand Gérard
Colonel Ingénieur retraité